

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS:
Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.
On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3
Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
* Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS.
Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 12 Novembre 1878

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, Lieutenant de vaisseau de 1^{re} classe dans la marine royale espagnole vient d'être promu au grade de Capitaine de frégate.

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg est arrivée à Monaco mercredi dernier, venant de Stuttgart.

M^{sr} l'Evêque d'Hermopolis a reçu le Grand-Cordon de l'Ordre Pontifical du S^t-Sépulcre.

Dimanche, à 8 heures du soir, la Société chorale de Monaco, à laquelle s'étaient joints plusieurs artistes de l'orchestre, sous la direction de M. F. Bellini, a donné, sur la place du Palais, une sérénade à Son Altesse Sérénissime.

La Famille Princièrè assistait, du balcon du Palais, à cette fête musicale. La population était venue saluer son Souverain et c'est aux cris de Vive le Prince! que s'est terminé le *Chant national*, entonné par les assistants.

Voici le programme de la sérénade. Tous les morceaux ont été exécutés avec un ensemble et une précision qui prouvent les progrès faits par notre Orphéon :

1. Sérénade napolitaine..... Miceli.
2. Chœur d'I Lombardi..... Verdi.
3. Chœur des soldats de *Faust*..... Gounod.
4. Chœur des chasseurs de *Robin des bois* Weber.
5. *Montez au ciel*..... Rossini.
6. *Chant national*.

M^{sr} l'Evêque a donné, hier lundi, à l'évêché, un grand dîner de trente couverts auquel assistaient S. Exc. le Gouverneur Général et les principales autorités civiles, militaires et ecclésiastiques de la Principauté, ainsi que plusieurs consuls et étrangers de distinction.

Dimanche, à 4 heures de l'après-midi, avait lieu, au Collège de la Visitation, une séance académique donnée par les élèves des RR. PP. Jésuites, en l'honneur de M^{sr} l'Evêque.

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg honorait de sa présence cette solennité littéraire et musicale, qui, comme toutes les fêtes or-

ganisées par le Collège, avait attiré l'élite de la société monégasque.

Le 31 octobre dernier, les travaux de construction d'une caserne de carabiniers, à la Condamine, ont été adjugés, par le Comité des Travaux Publics, à MM. Notari et Ajani, entrepreneurs à Monaco, qui ont consenti un rabais de dix et demi pour cent sur les prix du devis. L'ensemble de ces travaux est évalué à 139,080 fr. 30.

A dater de ce jour, le bureau du Receveur des Douanes est transféré rue Florestine, maison Gar-

rus. Les nouvelles qui nous arrivent signalent un abaissement considérable de la température en Europe. L'hiver est précoce, et on a lieu de croire qu'il sera rigoureux.

La neige a déjà paru dans plusieurs départements de l'Est et du Centre.

A Paris, le froid se fait vivement sentir, et l'on a eu un commencement de neige.

Ce brusque changement de température est général; en Italie, il est tombé une grande quantité de neige. A Tende, les routes en ont été encombrées. De Suisse, d'Angleterre et d'Ecosse, on signale les mêmes intempéries.

Monaco s'est un peu ressenti de ce froid anormal. A la suite du mistral, la semaine dernière, le thermomètre a quelque peu descendu, mais il n'a pas tardé à reprendre la position qu'il conserve habituellement pendant l'hiver. Les héliotropes et les rosiers fleurissent à l'envi dans nos jardins, pendant que les oranges prennent cette teinte dorée qui annonce la maturité.

Rien n'est plus agréable que les concerts de jour sur la place du Casino. Là, de 2 à 4 heures de l'après-midi, aux doux rayons de notre beau soleil automnal, se presse une foule brillante et joyeuse, émerveillée des splendeurs que leur offre notre radieuse Principauté.

On s'intéresse déjà, dans la haute société étrangère qui commence à affluer dans la Principauté, aux fêtes sportives qui font un des plus grands attraits de Nice et de Monte Carlo, et plusieurs de nos lecteurs nous demandent des renseignements sur les dates des courses et des concours du tir aux pigeons.

Bien que ces dates ne soient pas encore arrêtées nous avons lieu de penser que les courses de Nice auront lieu les 20, 23 et 26 janvier. On avait espéré pouvoir commencer le *meeting* le 12 ou le 13, et cela afin d'éviter autant que possible, la coïncidence des courses de la Marche, du Vésinet et d'Auteuil, qui inaugurent de très bonne heure la saison hippique; mais il est probable qu'on s'écartera le moins possible des errements du passé.

Quant au tir aux pigeons de Monte Carlo, il sera ouvert selon toutes les probabilités, le jeudi 20 décembre, comme l'an dernier. Les grands concours internationaux coïncideront avec les courses de Nice.

M. Dennetier est venu la semaine dernière à Monte Carlo, et la présence de cet habile organisateur nous autorise à penser que bientôt nous aurons les programmes officiels des splendeurs qu'il nous réserve.

Nous pouvons ajouter que tout semble annoncer une saison exceptionnelle, que les étrangers arrivent avec un empressement du meilleur augure et que de tous côtés les plus grands préparatifs sont faits pour les recevoir.

Programme des morceaux qui seront exécutés, le dimanche 17 novembre 1878, de 4 à 5 heures du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. *Marche triomphale* Conradi.
2. *Polka* Berra.
3. Introduction de *Norma* Bellini.
4. *Le Retour des contingents* ***
5. *Air d'Ernani* Verdi.
6. *Tribord, mazurka* Stella.

La *Semaine Religieuse* de Besançon publie l'article suivant :

On nous écrit de Vars:

Pour la première fois depuis son élévation à l'épiscopat, S. G. M^{sr} Theuret, Evêque d'Hermopolis, I. P. I. Administrateur Apostolique de l'Abbaye Nullius de la Principauté de Monaco, visitait, le 20 octobre dernier, presque à l'improviste, sa paroisse natale, apportant à son vieux père, à ses compatriotes, à la Franche-Comté, ses premières et ses plus affectueuses bénédictions.

Malgré l'impromptu des préparatifs, la modeste église de Vars avait pris, ce jour-là, un air de fête. Sous le porche brillait un écusson aux armes de M^{sr} d'Hermopolis. S. G. porte de gueules au lion d'or armé et lampassé de pourpre tenant en dextre une croix d'argent; en chef, d'azur au rocher de sable

mouvant à dextre, supportant un château d'argent maçonné de sable; à senestre, un navire habillé, frêté et voilé d'argent, voguant sur des ondes de sinople, et de l'un à l'autre une colombe essorante d'argent, au rameau d'olivier de sinople, avec cette double devise: *Depressa extollitur; fortis, patiens.*

La nef et le sanctuaire étaient ornés d'oriflammes et de banderoles aux couleurs de la très Sainte-Vierge dont, par une heureuse coïncidence saluée avec amour par S. G., on célébrait en ce jour la pureté sans tache. A l'entrée du chœur, deux oriflammes aux couleurs pontificales rappelaient les noms bénis de Pie IX et de Léon XIII, tous deux également chers au cœur de M^r Theuret.

A 10 heures, les cloches s'ébranlent, leurs joyeuses volées annoncent à tous le moment solennel si impatientement attendu. L'église regorge de fidèles. La paroisse est au grand complet; le voisinage a envoyé ses députations.

Enfin l'Evêque paraît, revêtu des insignes de sa dignité. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Au seuil de cette église, qui rappelle à Sa Grandeur tant et de si émouvants souvenirs, M^r d'Hermopolis est salué par le vénéré pasteur de la paroisse, son père et son ami.

D'une voix pleine de larmes et tremblante d'émotion, M. le curé, se faisant l'interprète des sentiments de tous, épanche devant le pontife toutes les joies de son cœur. Il est heureux de pouvoir, à la fin de sa carrière sacerdotale, rendre les honneurs prescrits par le cérémonial à l'un de ses enfants revêtu de la plénitude du sacerdoce. C'est à ses vertus plus encore qu'à ses talents que Monseigneur doit l'insigne privilège d'avoir franchi ce dernier degré de la divine hiérarchie. Puis, faisant allusion aux paroles que la sainte liturgie va mettre tout à l'heure sur nos lèvres, le pasteur recommande aux prières de l'Evêque et sa personne et son troupeau: *Pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.*

Visiblement émue, Sa Grandeur remercie son digne curé des paroles si sympathiques et si flatteuses qu'il vient de lui adresser; mais elle ne veut point accepter ce présage de la fin d'une carrière si bien remplie. Monseigneur se plaît au contraire à espérer que Dieu daignera prolonger, pour le bien de tous, des jours qui lui sont si chers. Avec une délicatesse dont son grand cœur a le secret, Monseigneur se plaît à déverser sur M. le curé de Vars, sur les prêtres qui sont venus avec lui faire à l'Evêque une couronne, et dans leur personne, sur tout le diocèse de Besançon, une large part de l'honneur qui vient de lui échoir. Puis, s'adressant à cette foule des rangs de laquelle il est sorti, M^r Theuret félicite ses compatriotes d'avoir su, dans ces temps de trouble, d'aveuglement et de folie, demeurer semblables à eux-mêmes, les remercie de leur religieux empressement à accueillir ce nouveau prince de l'Eglise qui fut l'un d'entre eux, et les adjure, au nom de Dieu, dont il est le représentant, de n'oublier jamais que la religion seule peut grandir les nations, faire le bonheur des individus et sauver les sociétés. *Ecce sacerdos magnus...* Oui, voilà bien l'Evêque, voilà le prêtre complet, l'intercesseur suprême entre les hommes et l'Homme-Dieu.

Quel émouvant spectacle! tous les fronts s'inclinent, les bénédictions du pontife tombent abondantes sur cette foule émue et recueillie; la joie déborde de tous les cœurs, les yeux sont pleins de larmes... Dieu seul est grand, lui seul fait de grandes choses. L'enfant du peuple vient de gravir les marches du trône; son front est ceint de la couronne, sa main porte le sceptre du commandement. Heureuse paroisse de Vars, je te compare volontiers à Bethléem, puisque de ton sein est sorti l'un des forts d'Israël!

Mais le saint sacrifice est commencé, les fonctions pontificales s'accomplissent. L'imposante majesté des cérémonies d'une messe pontificale ravissent en même temps et les yeux et les cœurs.

Il faut pourtant les interrompre et prêter l'oreille aux accents d'une voix bien sympathique au cœur de M^r d'Hermopolis. La parole émue de l'orateur fait vibrer tous les cœurs à l'unisson, et dès l'abord l'auditoire s'associe aux sentiments si bien exprimés, par des signes non équivoques de la plus religieuse sympathie. M. l'aumônier de l'hôpital de Gray nous redit les joies, la gloire, le bonheur de ce jour que le Seigneur a fait, la grandeur de la dignité épiscopale, les mérites du pontife dont la paroisse et le diocèse

ont le droit d'être fiers, les vertus magnanimes du Prince Charles III, l'ivresse du bon père, le contentement du pasteur, le bonheur de la famille, l'allégresse universelle... Mais il faut se borner; aussi bien est-il des joies qu'on aime à savourer en secret et que la plume ne saurait retracer sans leur enlever quelque chose de leur suave parfum!

L'auguste victime vient d'être immolée, le pontife a béni l'assemblée; il n'y a plus de place dans nos cœurs et sur nos lèvres que pour l'hymne de la reconnaissance.

La solennité des vêpres ramène la même foule, suscite les mêmes émotions. Aussi, M^r Theuret ne peut-il plus garder le silence, et de son cœur monte à ses lèvres une parole vibrante d'émotion et de reconnaissance. Sa Grandeur remercie encore ses chers compatriotes de l'accueil si chaleureux, si sympathique, si religieux qu'ils ont fait à l'Evêque. Mais c'est à Dieu seul que Monseigneur fait monter les hommages rendus à cette suprême dignité dont il se proclame indigne. Ce redoutable fardeau de l'épiscopat lui sera allégé par le secours de leurs prières, et cette journée mémorable lui rendra plus doux encore le souvenir de sa paroisse, et resserrera davantage les liens qui l'unissent au diocèse de Besançon.

Et maintenant Monseigneur d'Hermopolis va s'acheminer vers Monaco, mais il nous laisse une partie de son cœur. De grandes fêtes se préparent; un vrai triomphe attend Sa Grandeur dans cette Principauté où M^r Theuret est si universellement aimé, et dont il devient l'Evêque; notre joie est de savoir que nous y serons représentés. O peuple fortuné, la Franche-Comté te salue avec une affection de sœur, et l'envie le bonheur de vivre sous un sceptre et une houlette si étroitement unis! *Ad multos et felices annos!*

X.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Sanremo.—On annonce que LL. MM. le roi et la reine d'Italie iront passer une partie de l'hiver à Sanremo.

— Le Conseil Communal a décidé qu'un médecin serait chargé de constater à domicile les naissances et les décès et que son certificat devrait être présenté à l'officier de l'état civil avant la rédaction des actes.

Nice.—L'exposition des beaux-arts aura lieu, cette année, sous la présidence de M. le comte d'Aspremont, en remplacement de M. le prince Stirbey.

(Journal des Etrangers.)

1879

COURSES DE NICE

EXTRAIT DU PROGRAMME

Janvier. Les dates seront ultérieurement fixées.

Premier Jour

Prix de Monaco. — La Coupe

Steeple-chase, handicap (a)

Plate de 20,000 fr. et un Objet d'art pour tous chevaux. Entrée, 500 fr. Forfait, 100 fr. et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 2 janvier, à midi, chez M. Mèrelle. Au second, 1,500 fr.; au troisième, 1,000 fr.; au quatrième, 500 fr. (sur le plate). Distance, 4,200 mètres environ. (N. P.)

Deuxième Jour

Prix de Monte Carlo

Course de haies, handicap (a)

7,500 fr., pour tous chevaux. Entrée, 250 fr. Forfait, 100 fr. et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le 2 janvier, à midi, chez M. Mèrelle. Au second, 1,000 fr.; au troisième, 500 fr. (sur le prix). Distance, 3,000 mètres environ.

Troisième Jour

Grand Prix de Nice

Steeple-chase, handicap libre

10,000 fr., pour tous chevaux ayant couru à Nice

en 1879 (1^{er}, 2^e jour). Entrée, 250 fr. Au second, 1,500 fr.; au troisième, 1,000 fr.; au quatrième, 500 fr. (sur le prix). Tout gagnant, après la publication des poids, prendra 3 kil. de surcharge. Distance, 4,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 26 novembre, à midi.

En France, chez M. Mèrelle, 4, place de la Concorde, à Paris.

En Angleterre, chez MM. Prat & Barbrook, 28, Conduit Street, à Londres.

En Allemagne, chez M. André Neustadtische, 6, Kirchstrasse, à Berlin.

En Autriche, chez M. Cavaliero, 3, Wollzeile, à Vienne.

En Belgique, chez Van Derton, 40a, rue Royale, à Bruxelles.

En Italie, chez M. Ginistrelli, à Porticci (Italie).

En payant le second forfait, engagements supplémentaires jusqu'au 11 décembre, à midi.

Les handicaps seront publiés le 17 décembre.

(a) Tout gagnant après la publication des poids, prendra 2 kil. de surcharge; d'un prix de 3,000 fr. ou du prix des Haras, 3 kil.; d'un prix de 6,000 fr., 4 kil.; d'un prix de 10,000 fr., 5 kil.; de « la Coupe » 6 kil. (Le second dans « la Coupe » prendra 2 kil. de surcharge pour le prix de Monte Carlo.)

Le Président: COMTE DE BÉTHUNE

A. DENNETIER, Clerk of the Course et Handicapper

Villefranche.— Le bâtiment américain le *Marion*, capitaine Bradford, doit prochainement quitter les eaux de Villefranche pour retourner en Amérique, sa croisière étant terminée.

On cite à propos de ce navire de guerre le fait suivant, qui mérite tous les éloges:

Le trois-mâts *Giulietta-Marzetta*, capitaine Carrano, chargé de blé en destination de Marseille, se trouvait, il y a quelques jours, en détresse à plusieurs heures de Villefranche, par suite de la rupture de son gouvernail. Le *Marion*, qui vint à passer dans les mêmes eaux, s'empessa de lui porter secours et le remorqua dans la rade.

— Le vaisseau à trois ponts le *Souverain*, école des canonnières, commandant Lefort, quitte la rade de Villefranche, où il était ancré depuis plusieurs jours. Ce navire a à son bord un personnel de 1,800 hommes et la doyenne des cantinières, qui est âgée de 91 ans et navigue depuis 50 ans.

Cannes.— Par décret du président de la République, M. Gal-Mazeran, commissaire de police à Cannes, est nommé à Aix.

M. Gal-Mazeran est remplacé par M. Courdavault, commissaire de police à Tarascon.

Menton.— On nous annonce que l'on va établir un tir au Cap-Martin. Ce tir aura lieu trois fois par semaine.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

L'Exposition s'éteint lugubrement par un froid glacial et au milieu de la pluie. Les marchands ont dégarni leurs vitrines, et les cafés eux-mêmes replié leurs tables. Cependant la foule ne manque pas, avide de considérer une dernière fois le palais du Champ-de-Mars, dans lequel le monde entier a défilé depuis six mois, et il me paraît que le commissariat général aurait pu réclamer des exposants que, jusqu'à la dernière heure, ils fassent honneur à leurs vitrines. Quoi qu'il en soit, l'Exposition finie, Paris va reprendre son train de vie ordinaire, et il a tout à gagner à ce changement d'aspect. Les tapisseries remplies de provinciaux qui encombraient les rues, ces caravanes d'étrangers à tournures impossibles voyagés par une compagnie, qui accaparaient les musées, les endroits publics, les cafés, n'avaient rien de particulièrement récréatif. On ne trouvait ni à manger dans

les restaurants, ni à s'asseoir sur les promenades. A moins de retenir un mois d'avance sa place au théâtre ou de passer sous les fourches caudines des marchands clandestins de billets, impossible d'aller au spectacle, et quant à prendre un fiacre, il n'y fallait pas songer : les cochers avaient des exigences de ténor en vogue qu'un millionnaire seul pouvait satisfaire.

Tout ce monde de maîtres-d'hôtel, de garçons de café, d'automédon, d'ouvreuses, hier encore si arrogants et si insolents, redevient aujourd'hui humble et poli. Il s'empresse autour de vous, prévient votre moindre désir, n'a que sourires aux lèvres. C'est le paradis retrouvé après le passage dans l'enfer.

Et cependant l'hiver à Paris ne s'annonce pas brillant, et les désertions parmi ceux qui le font fastueux et riant s'annoncent plus nombreuses que jamais. On ne rencontre que gens manifestant leur intention de passer la mauvaise saison dans le Midi, et Cannes, Nice, Monaco font prime dans la faveur mondaine. Le temps semble arrivé où les gens d'affaires, les fonctionnaires, les travailleurs que leur tâche oblige à un séjour forcé affronteront seuls le froid et la pluie sur les bords de la Seine; tous ceux qui ont un peu de loisir dans leur existence et d'argent dans leur poche, iront au pays où fleurit l'oranger et où le soleil, en dépit du calendrier, a d'éternels rayons.

On pouvait constater, mercredi, cet abandon marqué de la capitale par la haute société française au bal du ministère de la guerre. Cette jolie fête, très bien ordonnée et dans un cadre ravissant, n'a dû presque exclusivement son éclat qu'à l'élément militaire; l'élément civil, en dehors de la société officielle, était des plus clairsemés. Le maréchal de Mac-Mahon et la duchesse de Magenta assistaient à ce bal, ainsi que la plupart des membres du corps diplomatique. Le lendemain, il y a eu grand dîner à l'Elysée, suivi d'une réception coupée par un intermède dramatique dont les artistes de la Comédie-Française ont fait les frais. Cette fois, le traditionnel *Dépôt amoureux* de l'Elysée a fait place au *Luthier de Crémone*. Le grand-duc et la grande-duchesse de Saxe-Weimar assistaient au dîner, ainsi que le prince royal de Suède.

Dans la journée, les courses à la Marche avaient clôturé la saison hippique jusqu'au printemps. Un incident de jockey, qui remue vivement en ce moment le monde sportif, a marqué cette dernière réunion.

Tout n'est pas rose dans cette profession de jockey, et les épreuves de toutes sortes n'y manquent point.

Il faut, pour arriver à faire un bon jockey, un ensemble de qualités physiques et morales des plus difficiles à rencontrer. Sans parler de l'honnêteté inébranlable à toutes les séductions, du courage, du sang-froid, de la passion du cheval, les qualités indispensables d'un jockey sont d'être léger et fort à la fois, sans que ce dernier point influe sur son poids. Le jockey ne doit être qu'un composé de muscles et d'os. Sa taille ne doit pas excéder quatre pieds et demi. A l'époque des courses, son poids va de quarante-huit à cinquante kilos.

Sa vie est faite de privations et d'épargnes; il faut qu'il entretienne avec soin sa maigreur factice, qu'il ménage, par une conduite exemplaire, ses forces si précieuses. Il déjeune de thé, dine à peine, s'abstient de souper; après son repas, il marche environ deux heures, couvert de vêtements chauds. Il n'est pas rare d'en rencontrer qui portent trois ou quatre paletots les uns sur les autres. Quand le jockey a ainsi provoqué une transpiration abondante, il se couche et dort dix ou onze heures pour refaire ses forces épuisées.

Bien plus, si, dans le temps des vacances, il s'est laissé aller à quelques excès ou à quelque relâchement dans son régime, il lui faut se soumettre à de véritables tortures pour rattraper son poids. La marche ne suffit plus alors pour établir une transpiration efficace: il s'enveloppe dans des couvertures et se chauffe avec des lampes à esprit-de-vin. Il se met presque à la diète. On cite l'exemple d'un jockey qui, devant courir pendant une semaine, mangea seulement une pomme par jour.

Notez qu'on ne donne pas aux jockeys les sommes fabuleuses qu'on pourrait croire. Pour monter en steeple-chase, un jockey reçoit cent vingt francs. Le prix est fait comme pour les petits pâtés.

En Angleterre, les jockeys jouissent d'une notoriété qui compense un peu ces peines. Leur nom est popu-

laire à l'égal de celui des plus grands artistes. Il n'en est pas de même en France, et seuls les fervents du turf connaissent le nom des jockeys — et encore?

Presque tous les jockeys qui montent en France sont d'origine anglaise. La race à laquelle ils appartiennent est une race spéciale: on veut la faire naître en France. Des courses ont été instituées où les prix ne peuvent être disputés que par des jockeys nés de parents français. Malgré ces efforts, je doute qu'on y réussisse. Les conditions d'entraînement indispensables pour former un jockey sont incompatibles avec le tempérament français.

Le théâtre de la Gaité a repris la *Grâce de Dieu*, ce mélodrame qui eut naguère tant de succès et a fait verser tant de larmes jusque dans les plus petites bourgades de la France. M^{lle} Schneider joue *Chonchon* et M^{lle} Fechter joue *Marie*. M^{lle} Schneider a toujours son joli sourire, son aimable rotondité, sa verve fine et entraînante. Elle est la gaité de ce mélodrame, comme M^{lle} Fechter en est les larmes. M^{lle} Fechter est la fille du célèbre acteur d'origine anglaise qui, après avoir créé l'Armand Duval de la *Dame aux Camélias*, a repassé la Manche et s'est voué au répertoire de Shakespeare. Il a été tour à tour le lion des trois royaumes et celui d'Amérique. *Fechter for ever!* disaient les blondes ladies et les tendres misses. Aujourd'hui, le lion, quelque peu fourbu, est rentré dans sa tanière.

M^{lle} Fechter a passé par l'Opéra-Comique non sans succès. Elle prête au personnage de *Marie* sa grâce pudique et sa voix sympathique. Elle touche et elle charme. Grâce à ces deux interprètes, M^{lle} Schneider et M^{lle} Fechter, l'antique mélodrame qui a fait mouiller tant de paupières, va redonner de la besogne aux mouchoirs de notre génération.

Au Théâtre-Historique, M^{me} Oceana, la beauté à la mode du Cirque des Champs-Élysées cet été, joue le rôle d'Adah Menken — cette Américaine si étrange poète, actrice, peintre, conférencière et dont la beauté radieuse ensoleilla quelque temps la vieillesse d'Alexandre Dumas — dans les *Pirates de la Savane*. Il y a là une course à la Mazeppa et en maillot qui est la grande attraction de la pièce. M^{me} Oceana fournit la course et le maillot — à souhait.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

M^{me} la comtesse Coote, membre d'honneur et dame patronnesse des concours littéraires de Provence, vient de réimprimer, avec un luxe typographique qui fait honneur à M. Marchand, son éditeur, son charmant volume: *Histoire de trois chiens, d'une jument et de trois oiseaux*, à sa troisième édition depuis un an. Quoi d'étonnant? il y a dans ces pages palpitantes d'intérêt, un attrait irrésistible. Cette histoire d'animaux domestiques est racontée avec un tact féminin, une élégante distinction de pensées et de style vraiment remarquables. *Noblesse oblige*; du reste, M^{me} la comtesse Coote nous a habitués à ce charme dans ses gracieux volumes: *Antibes en poche*, *Perles et diamants et les Secrets du méridien*. Ce dernier ouvrage nous touche plus particulièrement par les éloges flatteurs qu'il renferme sur la Principauté de Monaco et notre auguste Souverain Charles III.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4 au 10 Novembre 1878

GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sable.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 MARSEILLE. b. Antonin-Alfred, id., c. Siccard, brig.
 NICE. yacht à vap. Amélie, id., c. Paoli, passagers.
 GOLFE JUAN. b. l'Assomption, id., c. Audibert, sable.
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.
 ID. b. l'Eclaireur, id., c. Fochon, id.
 ANTIBES. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, vin.
 GOLFE JUAN. b. St-Pierre, id., c. Giraud, sable.

Départs du 4 au 10 Novembre 1878

GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sur lest.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 MARSEILLE. b. Antonin-Alfred, id., c. Siccard, id.
 NICE. yacht à vap. Amélie, id., c. Paoli, passagers.
 VILLEFRANCHE. b. l'Assomption, id., c. Audibert, sur lest.
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.
 RIO DE MARINA. t.-m. Lord-Byron, angl., c. Johnson, sur lest.
 MENTON. b. Belle-Brise, fr., c. Corras, vin.
 NICE. br.-g. l'Italia, ital., c. Mori, marine.
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, fr., c. Fochon, sur lest.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
 4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro
 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	3	755.3	756.2	756.2	756.6	757.7	10.5	11.8	12.2	11.2					10.6
4	757.6	756.4	755.3	755.3	754.7	11.2	12.3	12.6	11.1	10.8	16.2	63	S E	id.	
5	752.2	751.2	750.2	749.7	749.4	10.9	11.4	12.5	10.9	10.4	17.2	69	id.	variable	
6	758.7	748.6	748.8	750.2	751.7	9.7	11.2	11.8	9.7	8.4	16.5	57	S O	beau	
7	754.5	757.2	757.2	757.2	758.4	9.4	11.2	11.4	10.3	9.5	16.2	57	S O fort.	très beau	
8	762.2	762.2	762.2	761.2	760.9	11.6	12.7	11.7	9.2	8.9	16.5	62	calme	nuag. épars. pluie	
9	761.2	761.3	762.5	764.2	764.8	10.5	12.2	12.7	11.1	10.3	16.2	40	S O	très beau	
DATES. 3 4 5 6 7 8 9															
Observations: Maxima 12.3 13.2 12.6 11.8 11.6 13.2 12.8															
Minima 9.2 8.5 9.2 8.2 7.6 8.9 9.2															
Pluie tombée: 3 ^{mm}															

Une demoiselle suisse parlant quatre langues, désire se placer dans une famille, en qualité de dame de compagnie ou de gouvernante, dans une ville de saison comme Nice, Cannes, Monaco, Menton. — S'adresser au magasin du FRIAND, boulevard de la Condamine.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser au bureau du journal.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
Villa Rouderon, aux Moulins.

DENTISTRY in all its BRANCHES
M. ASH, Villa de la Riva, Condamine. — MONACO
M. ASH, represented at NICE, since 1869, a celebrated AMERICAN DENTIST

M. CARLO PIAZZA, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Etrangers, a l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison KLÆGER, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. — Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English Spoken.
Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

HOTEL DE RUSSIE
et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX
ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

HOTEL DE LA PAIX | **HOTEL VICTORIA**
(maison meublée).
Rue Basse, Monaco. tenue par Erasme REY.
TABLE D'HÔTE. — PENSION. Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAUSITE
Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE | **HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**
TABLE D'HÔTE. — PENSION. TABLE D'HÔTE. — PENSION.

MONTE CARLO
HOTEL DE LONDRES | **HOTEL D'ANGLETERRE**
Appartements, chambres, table d'hôte. TABLE D'HÔTE. — PENSION.
Rue du Tribunal, Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1878

HOTEL BEAU-RIVAGE
Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)
Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO
Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, diner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS À PARTIR DU 21 OCTOBRE 1878. — SERVICE D'HIVER.
Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist kilom	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	473	475	477	481	479	3	503	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	Express	mixte	mixte
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
16	1 95	1 45	1 10	Nice	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
»	» »	» »	» »	Beaulieu	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
»	» »	» »	» »	Eze	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Menton	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
				Gènes	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist kilom	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	510	482	4	486	488	492	494	496	498
					mixte	mixte	mixte	Express	mixte	direct	mixte	mixte	Express	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
10	1 20	» 90	» 65	Menton	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
»	» »	» »	» »	Monaco	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
7	» 85	» 65	» 45	Eze	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
16	1 95	1 45	1 10	Nice	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
				Toulon	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
				Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.